



NOS POTINS - VILLE

*Rixe dans un bureau

Une maison litigieuse a permis à deux respectables citoyens d'en venir aux mains. Cela s'est passé dans le bureau du conservateur des titres fonciers qui était victime d'une agression verbale de quelqu'un se sentant lésé dans ses intérêts.

Devant le tribunal de flagrance, l'une des parties s'était vu infligée une peine de 15 jours de prison ferme et d'une amende de 1.000 aïres.

Comme quoi, il n'est pas aisé de travailler au service des Titres immobiliers !

*Les "Jeunes premiers" d'Uvira

Quelques voyous se réclament être des "Jeunes premiers" d'Uvira sèment continuellement la terreur dans l'E.P. Bora. Une école des filles. Où les parents viennent de déposer plainte contre un groupe de ces délinquants mal encadrés par la Jmpr pionnière.

Demi-succès ou demi-échec

L'organisation du séminaire idéologique du MPR qui s'était tenu au Cercle du Parti à Kadutu a connu un demi-succès si pas un demi-échec. Pour la simple raison que plusieurs orateurs sollicités n'ont pu se présenter. Pour ceux qui étaient au rendez-vous, ils ont fait leur devoir avec brio.

L'on se demande si l'organisateur ne les avait pas informés à temps et s'il avait pris des dispositions pratiques pour le succès du séminaire !

*Un marché aux enchères !

Le marché de Nyawera est-il une concession publique ? On ne le dirait pas à voir cette quantité des briques rouges destinées à un prétendu toit abri de moulin à manioc dans sa partie occidentale (voir JUA n° 269) tandis que l'autre moitié donnant vers le camp Saïo pousserait une ulangerie.

Après le meunier et le boulanger, qui suivra ?

*Un container-boutique

Le gars qui vend des pièces mécaniques de rechange et des triangles de position dans un container - quasi - contigu à une pharmacie à la place du 24 Novembre, est bien hardi dans la ville de Bukavu. Où tout semble permis sur le plan urbanistique.

La balle est dans le camp de l'autorité déléguée...

*Baptême de feu !

Les arrêtés, nous le foulons au pied à Kadutu ! Comme ceux émanant de l'autorité urbaine à propos de la lutte contre les "Kadhafi". Et les conséquences ? C'est cette baraque qui prit feu au B-Nyamugo ce dimanche 23 juin. Finalement qui fera appliquer la loi ?

*Autorités connais pas !

Le commissaire de zone de Rutshuru ignore tout que l'on peut appeler autorité. Qu'un chef passe par chez lui, ce n'est pas son affaire. C'est ce qui est arrivé la semaine dernière quand coup sur coup passaient par cette entité le commandant de la 7ème circo-militaire et le secrétaire d'Etat à l'Environnement.

Notre "comzone", à ce qu'il aurait lui-même déclaré, était occupé. A réparer un véhicule en panne !

*Allo... Regideso !

Les concessions de la Regideso sont à la merci des constructeurs anarchiques. Alors que sa centrale de la Pageco voit sa fondation s'effondrer lentement mais sûrement, celle du quartier "Esplanade" s'apprête à s'écrouler suite à un trou creusé à sa base. Qui servira de lieu d'aisance.

Même coup de téléphone partout où la société est représentée. Allez, borner les choses là-dessus !

MOBILISEZ LA GENDARMERIE NATIONALE S'IL VOUS PLAÎT ...

Devant l'insécurité à Bukavu, il suffit de faire une petite promenade pour constater comment est vilipendée la Gendarmerie. Mais à examiner les choses de près; est-il vrai que cette pauvre gendarmerie doit être rendue responsable du malheur des habitants de Bukavu et de ses environs ? Nous vivons actuellement une époque où se joue la destinée de notre civilisation. Les événements qui se déroulent sous nos yeux à un rythme sans précédent créent un état de tension qui favorise, souvent les activités des marginaux. Rares, sont les personnes qui ne vivent sous la double menace du crime et de la subversion.

La tâche d'une gendarmerie chargée de garantir l'ordre et la tranquillité publique devient ainsi plus difficile, et plus complexe. Ainsi la meilleure gendarmerie est celle qui doit intervenir le moins. Cela, dépend dès lors de l'efficacité de l'action préventive. Plus elle agit dans la rue, par les patrouilles

et surveillances, par les conseils et avertissements, moins il y a des procès-verbaux à dresser. Dès ce moment, l'action répressive est dirigée exclusivement contre les inciviques qui, sciemment, enfreignent les règlements. Je ne voudrais pas revenir sur le constat. Simplement parce que la gendarmerie de Bukavu est totalement immobilisée. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de faire des commentaires, pour la simple raison que si l'autorité responsable du maintien de l'ordre pourrait mettre à la disposition, de la gendarmerie, le MINIMUM de ce qu'il lui faut; il y aurait un grand changement dans la situation que nous vivons.

Pour remédier à la situation, je crois qu'il faut procurer à la gendarmerie de Bukavu, 5 jeeps "Land rover" qui revient à Z.3.000.000 environ; 6 motos valant Z. 1.200.000, 2 camions pour Z. 2.600.000. Donc je dirais en gros qu'avec 10.000.000 de zaires, on pourrait

suffisamment équiper les éléments de la gendarmerie qui seraient chargés de protéger la population et leurs biens.

L'autorité pourrait peut-être dire que trouver cet argent au Kivu est impossible il faut nécessairement l'intervention du Citoyen Président-Fondateur ou du Conseil exécutif; ce serait selon moi absurde.

Le Gouverneur de la Ville de Kinshasa vient de faire preuve d'initiative et de bonne volonté. En dotant la gendarmerie de sa Ville des moyens pour combattre les malfaiteurs et le maintien de la paix.

Mobiliser la gendarmerie et les citoyens pourraient respirer. A vous la parole Citoyen Commissaire Urbain et à travers vous, le Citoyen Président Régional du MPR et Gouverneur du Kivu, pour l'ensemble de la Région : Uvira, Goma et Kindu.

LONGANGI MPAGA-za
-MUTANGANAY
Lieutenant Gendarme
en retraite

Poème: Le numéro zéro lybien

Crie, crie encore le numéro zéro libyen
Hurle même, si tu es devenu fou
Aboie même, si tu es enragé
Coasse même, si tu manques d'eau
Bourdonne même, si tu as soif de miel
Barris, mugis, roucoule si tu manques à dire.

Quand tu ne te feras pas entendre,
Construis-toi une tour qui se cassera tôt ou tard,
Mais les montagnes du Zaïre restent montagnes,
Les plateaux, plateaux
Les plaines, plaines
Les vallées, vallées
Les rivières, rivières.

Quand tu n'as pas une population,
Prêche dans ton désert
Mais les 30 millions de Zaïrois entendent une voix,
Celle qui prêche la paix

La justice
Le travail
Celle qui sort de la bouche de leur élu.

Quand tu n'as pas de verdure,
Avec ton pétrole, achète-toi un tapis vert
Mais les forêts
Les savanes boisées et herbeuses
Les plaines
Les cuvettes sont pour le Zaïre.

Quand tu n'as pas discours,
On t'enverra les comédies de Mangobo
Mais les beaux
Les bons
Les magistraux
Les éloquents discours du numéro Un Zaïrois restent pour le Zaïre.

En tout cas,
Aboie tout
Façonne tout
Emprunte même tous les cris des habitants de Kahuzi.

Mais... Le Zaïre passe.

SAIDI TAMBWE
C/° Pharmakina
BUKAVU.